

Que fait Jésus ? Ce faisant, que dit-Il de Lui-même ? C'est, vous le savez, la question, la grande question des Evangiles, pour ne pas dire la seule. Il prêche, Il appelle et envoie, Il guérit : dans l'ordre ! Cette succession d'actes a son importance, puisqu'elle les relie les uns aux autres dans une suite logique.

« *Repentez-vous, car le Royaume des Cieux est tout proche* » : saint Jean-Baptiste avait préparé le terrain, et Jésus, dans un premier temps, prolonge son discours vigoureux appelant à la pénitence, à la conversion, pour que soit accueilli le salut proposé, d'une manière mystérieusement urgente, par Dieu. L'homme est appelé à changer, à se détourner des impasses mortelles où il se fourvoie si souvent... Il y a urgence car « *le Royaume des Cieux est tout proche* » : quel est-il ? La vie éternelle, en quoi est-elle plus proche à un moment qu'à un autre ? La communion sans fin avec Dieu qu'est le paradis, comment peut-elle se manifester d'une manière nouvelle alors que l'histoire semble continuer son cours monotone ou violent ? Le ciel se serait-il rapproché de la terre sans que les astronomes ne nous en aient prévenus ? En fait, « *le Royaume des Cieux* », c'est Jésus Lui-même : Il s'approche car, non content de naître parmi les hommes, Il vient à leur rencontre, sur les routes de Terre Sainte, leur annonçant personnellement la Bonne Nouvelle.

« *Venez à ma suite, et je vous ferai pêcheurs d'hommes* » : cet appel est une interpellation, une vocation et une mission ! Jésus est le premier « *pêcheur d'hommes* », Lui qui n'hésite pas à déranger des travailleurs en plein effort pour leur proposer un changement radical de vie. Il veut rassembler, dans Son filet, toute l'humanité, et Il a besoin de bras : le pêcheur compte sur les poissons pour attirer les poissons ! Il ose aller jusque-là dans la confiance, sachant que la tendance naturelle des poissons est de se manger les uns les autres... « *Venez à ma suite* » : Simon et André, Jacques et Jean ne savent pas ce qui les attend ! Des années de proximité quotidienne avec Jésus, les événements tragiques de la Passion, la surprise de la Résurrection, le don de l'Esprit Saint en plénitude au jour de Pentecôte, les risques pris à tout instant pour annoncer l'Evangile aux compatriotes comme aux étrangers, les miracles qu'ils ont été capables d'accueillir eux-mêmes, leur martyre en bout de parcours, source d'une fécondité inouïe... Quand Jésus appelle, c'est pour la vie... la Vie éternelle !

« *Il parcourait toute la Galilée, enseignant dans leurs synagogues, proclamant la Bonne Nouvelle du Royaume et guérissant toute maladie et toute langueur parmi le peuple* » : Jésus quadrille cette région à moitié païenne, avec ceux qu'Il a appelés. Il en fait les principaux témoins de Sa capacité de guérison spirituelle de l'homme, avant de les envoyer, quand le moment sera venu, à Sa place. Dieu le Fils, Verbe éternel né « *avant tous les siècles* », choisit d'associer quelques pêcheurs pas toujours très courageux ni très désintéressés à une mission de proclamation de la foi, de guérison, de rassemblement, de salut. Les apôtres deviennent témoins de l'espérance immense que Dieu seul peut susciter au cœur de l'homme, et de Sa sollicitude infinie pour les plus petits, les plus blessés, les plus désespérés.

Jésus prêche, Il appelle et envoie, Il guérit : manière de dire que l'Evangile doit être annoncé explicitement, partout, pour que les hommes sentent le cours de leur existence basculer par un appel qui les rejoint personnellement. Cet appel fait de chaque vie une vocation, avec la force de se donner jusqu'au bout, sans se reprendre, que ce soit dans la vie religieuse, le mariage ou la prêtrise. Cet appel retentit dans les tréfonds de notre humanité blessée, nous unifiant progressivement, dans la mesure même où nous nous donnerons, où nous donnerons le Christ à tous, spécialement à ceux que le matérialisme et l'individualisme ambiants blessent si fortement en les laissant, vidés ou frustrés, sur le bord du chemin. Dans ce contexte, la semaine de prière pour l'unité des chrétiens nous rappelle que notre témoignage ne peut être solitaire, mais doit être communautaire ; que la guérison proposée par Jésus doit passer dans nos histoires personnelles et collectives ; que le monde attend des chrétiens capables de vivre ce qu'ils annoncent.